

FESTIVAL
midis
MINIMES

ÉTÉ/ZOMER 2019

23.07

PROGRAMME DU JOUR
PROGRAMMA VAN DE DAG

François Couperin

(1668-1733)

Deuxième Concert royal

Prélude

Leçons de ténèbres du Mercredi Saint

Première Leçon

Premier concert royal

Gavotte

Leçons de ténèbres du Mercredi Saint

Troisième Leçon

LES PALADINS

Jean-François Lombard

ténor / tenor

Guillaume Delpech

ténor / tenor

Sylvia Abramowicz

viole de gambe | viola da gamba

Benjamin Narvey

théorbe | teorbe

Jérôme Corréas

orgue et direction | orgel en leiding

.....
PROCHAIN CONCERT
VOLGEND CONCERT

24.07

QUATUOR A'DAM

Serge Gainsbourg, Thoinot Arbeau, Boris Vian, Bobby Lapointe, Francis Poulenc, Paul Simon...

COMMENTAIRE

« Je Composai il y a quelques années trois Leçons de Ténèbres pour le Vendredy Saint, a la priere des Dames Religieuses de L[ongchamps], ou elles furent Chantées avec succes (...) quoyque le Chant en soit notté sur la Clef de dessus, toutes autres Espèces de Voix pourront les Chanter, d'autant que la plus part des personnes d'aujourd'huy qui accompagnent scavent transposer... ».

C'est ainsi que s'exprime François Couperin dans sa préface aux *Leçons de Ténèbres du Mercredi Saint*, nous donnant des indications fort utiles pour la compréhension d'une œuvre que nous devons entendre ici sans le support d'une cérémonie religieuse ou d'une architecture.

Couperin ne considère pas l'attribution originelle pour deux voix de soprano comme absolument obligatoire. Évoquant la facilité de ses contemporains à transposer, il nous renseigne sur les nombreuses possibilités d'adaptation de toute œuvre musicale à son époque, tant pour les voix que pour les instruments : « (...) si l'on peut joindre une basse de viole ou de violon à l'accompagnement de l'orgue ou du clavecin cela fera bien. » On voit ainsi que, contrairement à une idée reçue, l'orgue n'est pas le seul instrument à clavier requis pour accompagner la musique religieuse.

Les différentes options que suggère Couperin nous ont conduits à varier les possibilités d'accompagnement en fonction de la nature du texte : orgue, clavecin, théorbe et viole de gambe s'assemblent ou se séparent pour souligner et mettre en valeur les couleurs vocales.

La préface de Couperin nous a également donné envie d'explorer la piste des « *tout autres espèces de voix* », et de présenter ici une version pour deux hautes-contre, ce registre de ténor léger typique de la musique française des XVIIe et XVIIIe siècles. Le passage de la voix féminine à la voix masculine nous a permis d'explorer des couleurs, des nuances et des sons très différents, sans aucun des repères auxquels nous sommes habitués dans les versions avec sopranos. À tel point qu'il nous a même parfois semblé entendre une tout autre musique.

Couperin structure très clairement les différentes parties de ses *Leçons* en une alternance de lettres hébraïques, récitatives et airs. Tout en respectant le caractère aérien et poétique des lettres, le travail avec les voix masculines a permis d'insister sur le texte et son articulation, avec un souci du parlé aussi bien dans le registre grave qu'aigu, des ruptures entre voix de tête et de poitrine, pour mettre en valeur, parfois avec violence, le caractère éminemment tragique du texte : dans les *lamentations de Jérémie*, l'évocation de Jérusalem détruite, ses habitants emmenés en esclavage, son temple ruiné, tout concourt à nous conduire de la désolation à la pénitence, et du repentir à l'espoir. La musique et le silence, la beauté et la laideur, l'ombre et la lumière s'entrechoquent et rivalisent de force. Pour éviter l'écueil du « *prima la musica, poi le parole* », nous avons essayé de relier ce texte expressionniste à une musique faite pour émouvoir, convaincre et ramener le fidèle vers la foi, comme le dit le texte final : « *Jerusalem convertere ad Dominum* ». Car Jérusalem dévoyée est une représentation de nous-mêmes. Nous sommes bien ici dans l'univers de la Contre-Réforme, pour qui toute expression artistique est une arme de conquête.

1714 est décidément une année fertile pour François Couperin : présent à l'église avec ses *Leçons de Ténèbres*, il l'est aussi à la cour avec ses *Concerts Royaux*. Destinées à divertir Louis XIV, ces pièces instrumentales sont visiblement inspirées par une même exigence spirituelle et une même richesse harmonique qui dépassent le cadre strict de la suite de danses. L'auteur y laisse l'interprète libre de choisir son instrument : clavecin, viole de gambe, flûte ou violon.

Jérôme Correas

BIOGRAPHIE

Les Paladins

En 1760, Jean-Philippe Rameau compose *Les Paladins*, ultime chef-d'œuvre de l'esprit baroque français, délibérément placé sous le signe de la fantaisie et de l'imaginaire. C'est dans cet esprit que Jérôme Correas fonde en 2001 son ensemble vocal et instrumental qui explore principalement le répertoire musical dramatique italien et français des XVIIe et XVIIIe siècles.

L'interprétation des *Paladins* est résolument théâtrale. Grâce à sa double formation de chanteur et de claveciniste, Jérôme Correas développe un style et un son particuliers. C'est là toute la genèse du travail sur le « *Parlé-Chanté* » qui caractérise nombre des projets de l'ensemble, en particulier l'opéra italien du XVIIIe siècle et l'opéra-comique : approche interprétative fondée non sur l'écriture seule de la partition mais sur la recherche de libertés expressives et théâtrales liées à la langue et à ses rythmes, travail sur le rubato, l'improvisation, la réflexion sur les couleurs de la voix et de l'instrument, le passage de la voix chantée à la voix parlée...

Les *Paladins* se produisent régulièrement en France (Théâtre des Champs Élysées, Théâtre du Châtelet, Philharmonie, Théâtre de l'Athénée, opéras de Nice, Reims, Rennes, Metz, Massy, Fondation Royaumont, Festival de La Chaise-Dieu, d'Ambronay) et à l'étranger, notamment aux États-Unis, au Japon, dans les grands festivals en Europe.

Parmi les événements scéniques marquants de ces dernières années, citons la reconstitution de *La Fausse magie*, opéra-comique de Grétry avec la Fondation Royaumont, les opéras de Metz, Rennes et Reims avec une mise en scène de Vincent Tavernier, *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi avec l'Arcal, mis en scène par Christophe Rauck, salué par la critique et représenté 44 fois. En 2011, *Les Paladins* recréent le premier opéra donné en France : *L'Egisto* de Mazzocchi et Marazzoli (Fondation Royaumont et théâtre de l'Athénée), mis en scène par Jean-Denis Monory ; suivent *Le Retour d'Ulysse* dans sa patrie de Monteverdi avec l'Arcal, mis en scène par Christophe Rauck, *Les Indes Galantes* de Rameau (mise en scène Constance Larrieu) mêlant chanteurs et marionnettes et poursuivant le travail de rencontre avec d'autres modes d'expression artistique. *Les Paladins* créent ensuite Molière à l'Opéra, spectacle retraçant la collaboration entre Molière et Lully et dont l'enregistrement a paru en 2016.

En 2017, *Les Paladins* ont créé deux nouveaux spectacles : *Viva Espana*, au CDBM du Perreux, avec la chorégraphe Ana Yepes, voyage musical et chorégraphié à la recherche des danses et musiques du Siècle d'Or espagnol ; et le madrigal de Monteverdi *Le Combat de Tancredi et de Clorinde*, au Théâtre de Cornouaille, Scène Nationale de Quimper, avec le metteur en scène Dan Jemmett. Ces deux dernières créations sont en tournée en 2018 et 2019.

En janvier 2019, *Les Paladins* créent au Théâtre-Sénart, Scène Nationale de Lieusaint, l'opéra de Georg Friedrich Haendel *Amadigi*, dans une mise en scène contemporaine de Bernard Levy, centrée autour d'un dispositif vidéo. Le spectacle partira en tournée tout au long du 1er trimestre 2019, pour une quinzaine de représentations.

En début de saison 2019-2020, *Les Paladins* créeront *Le Code Noir*, opéra-comique de Louis Clapisson, dans une mise-en-scène de Jean-Pierre Baro. Œuvre « oubliée » depuis sa création en 1842, *Le Code Noir* abordera dans une scénographie et une adaptation contemporaine, le sujet toujours d'actualité de l'esclavage.

Les Paladins ont enregistré une dizaine de disques récompensés à de nombreuses reprises : *Cantates* de Haendel avec Sandrine Piau, *Lamentations* de Porpora avec Karine Deshayes (Arion), *Les Serpents de feu* dans le désert de Hasse, *Soleils baroques*, sur des musiques de Luigi Rossi et Marco Marazzoli (Ambronay), *Jephté* de Carissimi, *L'Ormino* de Cavalli (Pan Classics), *Tenebris* (Cyprès), *Le triomphe de l'amour* avec Sandrine Piau (Naïve), Molière à l'opéra (Glossa), *Les Leçons de Ténèbres* de Couperin, dans une version inédite pour deux ténors (En Phases).

Les Paladins sont en résidence à l'opéra de Massy et au Centre des bords de Marne au Perreux-sur-Marne. *Les Paladins* sont Artistes Associés à la Fondation Singer-Polignac et à l'ADAMI dans le cadre du dispositif 365.

COMMENTAAR

"Ik schreef een paar jaar geleden drie *leçons de ténèbres* voor het gebed op Goede Vrijdag van de kloosterzusters van L[ongchamps], waar ze succesvol werden gezongen (...) hoewel de zanglijn in de sleutel voor de bovenstem is genoteerd, kunnen alle andere stemsorten te zingen, aangezien tegenwoordig de meeste begeleiders kunnen transponeren ..."

Aldus François Couperin in zijn voorwoord bij de *Leçons de Ténèbres du Mercredi Saint* [de *leçon de ténèbre* is een compositie voor de 'donkere metten' rond Pasen, eigen aan de Franse barokmuziek, red.], waarin we zeer nuttige aanwijzingen vinden voor het begrip van een werk dat hier los van een religieuze ceremonie of architectuur ten gehore wordt gebracht.

Voor Couperin is de oorspronkelijke stemaanduiding voor twee sopraanstemmen geen absolute verplichting. Zijn opmerking dat zijn tijdgenoten vlot konden transponeren vertelt ons iets over de vele aanpassingsmogelijkheden in de muziek uit zijn tijd, of het nu vocale of instrumentale werken betreft: "(...) een viola da gamba of een basviool kunnen ook heel goed het orgel of de klavecimbel begeleiden." Hieruit blijkt dat, anders dan vaak wordt gedacht, het orgel niet het enige klavierinstrument is om kerkmuziek te begeleiden.

De diverse door Couperin voorgestelde opties brachten ons ertoe om de mogelijkheden qua begeleidende instrumenten te variëren in functie van de aard van de tekst: het orgel, de klavecimbel, de theorbe en de viola da gamba spelen nu eens samen, dan weer gescheiden om de kleur van de stemmen te benadrukken en uit te lichten.

Couperins voorwoord bracht ons ook op het idee om het spoor van "alle andere stemsoorten" te verkennen. We presenteren hier een versie voor twee hautes contres – een hoog tenorregister dat typisch is voor de Franse muziek uit de 17de en 18de eeuw. De transitie van de vrouwenstem naar de mannenstem gaf ons de gelegenheid om heel andere kleuren, nuances en geluiden te verkennen, zonder de vertrouwde referentiepunten van de versies met sopraanstemmen. Het resultaat was zo anders dat we soms een ander soort muziek meenden te horen.

Couperin structureert de delen van zijn *Leçons* heel duidelijk in een afwisseling van Hebreeuwse letters, recitatieven en aria's. Het luchtige en poëtische karakter van die letters werd gerespecteerd, maar door met mannenstemmen te werken konden we de nadruk leggen op de tekst en de uitspraak: uiterst zorgvuldige parlando's in zowel het lage als het hoge register, alsook plotse overgangen tussen kop- en borststem benadrukken, soms heftig, het door en door tragische karakter van de tekst. In de *lamentations de Jérémie* – een evocatie van het verwoeste Jeruzalem, haar tot slavernij veroordeelde inwoners, haar vernielde tempel – worden we van verslagenheid naar boetvaardigheid geleid en van berouw naar hoop. Wat we horen is een strijd tussen muziek en stilte, tussen schoonheid en lelijkheid, tussen licht en schaduw. Om het struikelblok van het primaat van de muziek te ontwijken, hebben we getracht die expressionistische tekst te verbinden met een muziek die de gelovigen wil ontroeren, overtuigen en tot het geloof terugbrengen, zoals blijkt uit de laatste woorden van de tekst: "*Jerusalem convertere ad Dominum*" (Jeruzalem bekeren tot God). Want het ontspoorde Jeruzalem is een representatie van onszelf. We zijn hier in de wereld van de contrareformatie, die elke artistieke expressie ondergeschikt maakt aan een veroveringslogica.

1714 is voor François Couperin ongetwijfeld een vruchtbaar jaar: terwijl in de kerk zijn *Leçons de Ténèbres* klinken, worden aan het hof zijn *Concerts Royaux* gespeeld. Die instrumentale stukken waren bedoeld als vertier voor Lodewijk XIV, maar hun diepe spirituele inspiratie en harmonische rijkdom maken duidelijk dat ze veel meer willen zijn dan louter een danssuite. De auteur laat de vertolker de vrije keuze van zijn instrument: de klavecimbel, de viola da gamba, de fluit of de viool.

Jérôme Correas

Vertaling: Maxime Schouppe

BIOGRAFIE

Les Paladins

In 1760 componeerde Jean-Philippe Rameau *Les Paladins*, het uitmuntende meesterwerk van de Franse 'esprit baroque', dat hij bewust in het teken van de fantasie plaatste. In diezelfde geest richtte Jérôme Correas in 2001 zijn vocaal-instrumentaal ensemble op, waarmee hij hoofdzakelijk het Italiaanse en Franse muziektheaterrepertoire uit de 17de en 18de eeuw verkent.

De vertolkingen van *Les Paladins* zijn bijzonder theateraal. Vanuit zijn dubbele opleiding tot zanger en klavecinist ontwikkelde Jérôme Correas een specifieke stijl en een klank. Veel van de producties van *Les Paladins*, in het bijzonder de 17de-eeuwse opera's en komische opera's, kenmerken zich door een 'parlé/chanté'-benadering. Die interpretatieve aanpak is niet louter gebaseerd op de letter van de partituur, maar ook op een onderzoek naar alle mogelijke expressieve en theatrale vrijheden die de taal en haar ritmiek toelaten – zoals rubato (de vrijheid in tempo ten opzichte van de partituur), improvisatie, een spel met de kleuren van de stem en de instrumenten, de overgang van zang- naar spreekstem enz.

Les Paladins treedt regelmatig op in Frankrijk (Théâtre des Champs Elysées, Théâtre du Châtelet, Philharmonie, Théâtre de l'Athénée, opera's van Nice, Reims, Rennes, Metz, Massy, Fondation Royaumont, Festival de La Chaise-Dieu, Festival d'Ambronay) en daarbuiten (o.m. Verenigde Staten, Japan, grote Europese festivals). Als meest markante scenische producties vermelden we de nieuwe creatie van Gretry's opéra-comique *La Fausse magie* in de regie van Vincent Tavernier (Fondation Royaumont, opera's van Metz, Rennes et Reims) en Monteverdi's *L'Incoronazione di Poppea* met L'Arcal in de door de recensenten bejubelde en 44 keer uitgevoerde regie van Christophe Rauck. In 2011 bracht *Les Paladins* de eerste opera die ooit in Frankrijk is uitgevoerd, L'Egisto van Mazzocchi en Marazzoli, weer op de planken in een encenering van Jean-Denis Monory (Fondation Royaumont en Théâtre de l'Athénée). Daarna volgden Monteverdi's *Il Ritorno d'Ulisse in patria* (met L'Arcal, regie van Christophe Rauck) en *Les Indes Galantes* van Rameau (regie: Constance Larrieu), waarin zangers samen met poppen optraden – een voortzetting van de zoektocht naar raakpunten met andere vormen van kunstexpressie. Vervolgens creëerde het gezelschap Molière à l'Opéra, een voorstelling over Molières samenwerking met Lully.

In 2017 kwam *Les Paladins* met twee nieuwe producties: *Viva Espana* (Centre des bords de Marne - Le Perreux) met choreografe Ana Yepes, een ontdekkingsreis naar de dans en de muziek van de Spaanse Gouden Eeuw; en Monteverdi's madrigaal *Il combattimento di Tancredi e Clorinda* (Théâtre de Cornouaille, Scène Nationale de Quimper) in de regie Dan Jemmett. Het gezelschap toert in 2018 en 2019 met die laatste twee creaties.

In januari 2019 creëerde *Les Paladins* Georg Friedrich Händels opera *Amadigi* (Théâtre-Sénart, Scène Nationale de Lieusaint) in een eigentijdse regie van Bernard Levy waarin videotechniek centraal staat. Die voorstelling is van januari tot maart 2019 een vijftiental keer op tournee opgevoerd.

Aan het begin van het seizoen 2019-2020 creëert het gezelschap *Le code noir*, een komische opera van Louis Clapisson. Dit vergeten werk uit 1842 behandelt in een hedendaagse bewerking en scenografie van Jean-Pierre Baro het nog steeds actuele thema van de slavernij.

Van *Les Paladins* verscheen een tiental – meermaals bejubelde – cd's: Händels *Cantates* met Sandrine Piau, Porpora's *Lamentations* met Karine Deshayes (bij Arion), *Les Serpents de feu* dans le désert van Hasse, *Soleils baroques*, met muziek van Luigi Rossi en Marco Marazzoli (Ambronay), *Jephté* van Carissimi, *L'Ormino* van Cavalli (Pan Classics), *Tenebris* (Cypres), *Le triomphe de l'amour* met Sandrine Piau (Naive), *Molière à l'opéra* (Glossa), en recent Couperins *Les Leçons de Ténèbres* in een originele versie voor twee tenoren (En Phases).

Les Paladins is in residentie bij de Opéra de Massy en het Centre des bords de Marne (Le Perreux-sur-Marne). Het gezelschap is 'artiste associé' bij de Fondation Singer-Polignac en bij de ADAMI in het raam van Dispositif 365.